

RadioMorphoses

Revue d'études radiophoniques et sonores

13 | 2025

Le podcast : objet nouveau ou continuité de la radio ?

Dossier thématique

Le podcast natif de vulgarisation scientifique : pratiques des créateurs et créatrices de contenus. Étude des pratiques de vulgarisation de podcasteur·euses francophones indépendant·es

MONICA BAUR

<https://doi.org/10.4000/14ksk>

Résumés

Français English Español

Dans cet article, nous explorons les spécificités du podcast natif de vulgarisation scientifique, en nous concentrant sur la manière dont l'écriture audio accompagne la transmission de connaissances. En nous appuyant sur 30 entretiens semi-dirigés avec des podcasteurs et podcasteuses et sur une analyse d'un corpus de podcasts, nous étudions les particularités de l'écriture audio en termes de proximité, d'intimité et de liberté éditoriale. Cet article propose une réflexion sur l'accommodement entre la vulgarisation et le podcast natif, interrogeant le potentiel de ce dernier à renouveler les pratiques de vulgarisation scientifique.

This article explores the distinctive features of native science popularisation podcasts, focusing on how audio writing supports knowledge transmission. Based on 30 semi-structured interviews with podcasters and an analysis of a corpus of podcasts, we examine the particularities of audio writing in terms of proximity, intimacy and creative freedom. We investigate how native podcasts accommodate popularisation and assess their potential to reshape science communication practices.



Este artículo explora las características distintivas de los podcast nativos de divulgación científica, centrándose en cómo la escritura sonora facilita la transmisión del conocimiento. A partir de 30 entrevistas semiestructuradas con podcasters y un análisis de un corpus de podcast, examinamos

los aspectos específicos de la escritura sonora, especialmente en términos de proximidad, intimidad y libertad creativa. Finalmente, investigamos cómo los pódcast nativos integran la divulgación científica y evaluamos su potencial para transformar las prácticas de comunicación científica.

Entrées d'index

Mots-clés : podcast, podcaster, vulgarisation, communication scientifique, médiagénie

Keywords: podcast, podcaster, popularisation, science communication, médiagénie

Palabras claves: podcast, podcaster, divulgación científica, comunicación científica, médiagénie

Texte intégral

- 1 Depuis quelques années, le podcast natif – c'est-à-dire un contenu audio conçu pour être exclusivement diffusé en ligne – connaît un certain essor. Ce format, bien qu'existant depuis le début des années 2000, séduit de nombreux créateurs et créatrices de contenus, notamment dans le domaine de la vulgarisation scientifique.
- 2 Ce type de contenus s'inscrit dans un contexte de reconfiguration des régimes de légitimité dans la transmission des connaissances en ligne. Avec le développement du web et des UGC (les *user generated content*, ou contenus générés par l'utilisateur), l'expert ne détient plus le monopole de la parole légitime : des amateurs (au sens large) passionnés ou autodidactes peuvent intervenir sur des sujets traditionnellement réservés aux scientifiques ou aux journalistes spécialisés. Les contenus de vulgarisation ont suivi ces développements culturels et techniques et se déclinent, entre autres, sous forme d'articles de blog, de publications sur les réseaux sociaux, de vidéos ou de podcasts, s'intégrant dans une « culture horizontale » (Vandolsem, 2018) et participative (Jenkins et al., 2006).
- 3 Nous nous sommes intéressée aux pratiques de vulgarisation de podcasteurs et de podcasteuses indépendants, créant des épisodes en grande majorité hors de leur temps professionnel. Dans ce cadre, la vulgarisation englobe les activités de documentation, d'écriture, d'enregistrement, de montage, de publication et de promotion de contenus scientifiques et/ou culturels. Si la vulgarisation scientifique a souvent été associée dans la littérature aux sciences dites « dures », nous avons choisi d'adopter une approche plus large et inclusive. Ainsi, nous englobons (1) les sciences naturelles, expérimentales et formelles (informatique théorique, mathématiques, sciences de la vie, sciences de la matière, sciences de la Terre et de l'Univers) en y incluant les sciences appliquées comme la pharmacologie ou la médecine, (2) les sciences humaines et sociales (anthropologie, économie, histoire, linguistique, psychologie, philosophie, sciences politiques, sociologie, sciences juridiques, etc.) et (3) les sujets de culture générale et de société (variété de thèmes traités, cinéma, féminisme, œnologie, etc.).
- 4 Dans cet article, nous examinons dans quelle mesure les spécificités formelles du podcast natif façonnent les pratiques de vulgarisation scientifique et à travers quels procédés formels les podcasteurs et podcasteuses de vulgarisation scientifique adaptent leur discours à ce format.
- 5 Afin de répondre à cette question, nous exposerons d'abord le cadre théorique sur lequel repose notre analyse. Nous aborderons ensuite notre méthodologie, fondée sur des entretiens semi-dirigés et l'analyse d'un corpus de podcasts natifs. Dans un troisième temps, avant de passer à la conclusion, nous développerons les spécificités du podcast se révélant particulièrement adaptées dans le cadre de la vulgarisation, en explorant la perception d'un format accessible offrant une liberté de forme et de fond, la mobilisation de la proximité induite par les pratiques d'écoute pour humaniser la recherche, la création d'une dynamique de dialogue encourageant une co-construction des connaissances, ainsi que le travail spécifique de l'oralité grâce à des procédés de vulgarisation.

Cadre théorique

- 6 La vulgarisation, entendue comme des pratiques déployées à travers une diversité de formats médiatiques (livres, presse, réseaux sociaux, etc.), a pour objectif de diffuser des connaissances en dehors d'un cadre formel (Jacobi et al., 1990). Elle s'adresse à des publics variés généralement considérés comme non spécialistes. L'activité de vulgarisation se rattache au domaine de la médiation des savoirs (Campion, 2012), définie comme regroupant les activités visant à communiquer des connaissances ou des représentations à des publics déterminés via des dispositifs médiatiques. Différents objectifs s'attachent à la vulgarisation, tels que rendre accessibles et compréhensibles des informations, désacraliser et faire connaître une discipline, expliquer le processus de la recherche scientifique ou encore éveiller à la curiosité (Baur, 2024 : 181).
- 7 Afin d'analyser les manières dont certains procédés de transmission de connaissances propres à la vulgarisation scientifiques se modèlent particulièrement bien dans ce format, nous mobiliserons le concept de médiagénie. Néologisme forgé par Marion (1997) au sein de la narratologie médiatique, la médiagénie implique de s'intéresser à l'adaptation d'un contenu (par exemple un personnage ou un genre discursif) à un ou plusieurs sites médiatiques. À la lumière des définitions de termes connexes, tels que la photogénie et la télégénie¹, nous postulons que la médiagénie est une qualité du sujet, correspondant à sa capacité à s'incarner dans un média spécifique. Elle renvoie ainsi à une caractéristique qui serait révélée ou amplifiée par le média. Une notion pertinente dans ce cadre d'analyse est la médiativité, qui « est donc cette capacité propre de représenter – et de placer cette représentation dans une dynamique communicationnelle – qu'un média possède quasi ontologiquement » (Marion, 1997 : 79).
- 8 Brierre (2018), étudiant les particularités médiatiques de la représentation sonore du culinaire via le podcast, a proposé de parler de « podcastgénie » sur ce modèle de médiagénie. « Le média révèle le sujet (il paraît être un média effectivement approprié) car ce sujet lui permet d'exploiter ses propres ressources médiatiques : la capture du bruit, les récits, l'oralité, la sensorialité du son, la suggestion de ce qu'on ne voit pas, la liberté du discours et le ressort de l'imaginaire » (Brierre, 2018 : 81). Ainsi, nous verrons dans la suite comment l'oralité du podcast encourage un ton conversationnel dans la transmission de connaissances.

Méthodologie

- 9 Notre étude, compréhensive et inductive, s'appuie essentiellement sur trente entretiens semi-dirigés menés auprès de 27 podcasteurs et de podcasteuses de vulgarisation. En effet, le sens des pratiques de vulgarisation dont il est question ici est construit par les vulgarisateurs et vulgarisatrices tant d'un point de vue individuel que collectif. Parmi nos 27 interrogés, 74 % (soit 20) vulgarisent dans un domaine lié à leur formation scolaire ou professionnelle. Un tiers (8 sur 27) est titulaire ou en cours de doctorat. Par ailleurs, un tiers (9 sur 27) ont suivi une formation en journalisme ou en communication scientifique.
- 10 Notre guide d'entretien s'est structuré en six thématiques, dans l'objectif a été d'établir une compréhension globale de leur activité de création de contenu : les étapes de conception (préparation, documentation, écriture, enregistrement, montage, diffusion), le sentiment de légitimité, le rapport avec le public, les questions de plateforme et de modèles économiques, l'adaptation du format à la vulgarisation, la collaboration avec des acteurs traditionnels de la médiation. Les thématiques les plus pertinentes dans le cadre de cet article sont, d'une part, l'adaptation du format podcast à la vulgarisation et, d'autre part, la partie traitant de la méthodologie de la vulgarisation. En ce qui concerne l'adaptation du format podcast à la vulgarisation, les interrogé-es ont répondu à la question suivante : « Pensez-vous que le format podcast

est adapté ou non pour la vulgarisation, et pour quelle(s) raison(s) ? » Pour la partie traitant de la méthodologie de la vulgarisation, nous avons posé des questions sur la préparation et l'écriture de leurs épisodes. Les réponses des podcasteur·ices interviewé·es ont enrichi notre analyse thématique de podcasts francophones de vulgarisation, grâce à laquelle nous avons identifié, entre autres, des procédés comme l'explication. Pour des raisons de confidentialité, nous avons attribué à chaque interrogé·e un pseudonyme. Nous précisons cependant le domaine traité par son podcast, selon qu'il se rattache aux sciences humaines et sociales (SHS), aux sciences naturelles, expérimentales et formelles (SN) ou aux sujets de culture générale et de société (CS).

- 11 Nous avons également mené une observation en ligne (Berry, 2012) ainsi qu'une analyse thématique de 53 podcasts natifs francophones (cf. annexe). Le choix de corpus s'est basé sur cinq critères : la langue (contenus francophones), la catégorie (vulgarisation, objectif de transmission de connaissances), la temporalité (au moins un épisode publié en 2020), l'indépendance (contenus non institutionnalisés) et la discipline (diversité des disciplines). Dans l'étape d'identification du podcast de vulgarisation, nous avons écarté les contenus relatifs aux parcours de vie, aux événements culturels, aux témoignages et aux actualités. Nous nous sommes en grande partie basée sur les mots-clés associés à chaque production et à leur classement dans des répertoires : le terme de « vulgarisation » essentiellement, mais aussi des formules comme « rendre accessible ou compréhensible ». Dans notre corpus de podcasts, nous retrouvons, entre autres, Moyen Orientation (histoire), Bulle d'Art (art), Restons Polis (sciences politiques), Splash (sciences économiques), Investiga'Sciences (plusieurs disciplines des sciences naturelles), Le Point Climat (sciences climatiques) ou encore Culture 2000 (culture générale).
- 12 Notre recherche inductive s'est concentrée sur des individus motivés à répondre et pertinents pour l'étude de leurs stratégies de création et de leurs perceptions quant à leur choix de format. Nous ancrant dans une étude de la création, nous traitons ici du « comment » et du « pourquoi » ils et elles ont opté pour le podcast, non de la performance ou de l'échec de celui-ci, qui nécessiterait une étude de réception.

Le podcast : un format médiatique présenté comme accessible

- 13 Les vulgarisateurs et vulgarisatrices présentent le podcast comme un média accessible, relativement facile à produire, offrant un terrain de libertés pour aborder les sujets qu'ils et elles souhaitent. Comme d'autres types de productions permettant le déploiement de contenus générés par l'utilisateur, le podcast natif permettrait ainsi une liberté de forme et de fond, en permettant d'écouter « ce que l'on n'entend pas à la radio : des voix, des histoires, des conversations, qui sont de nouvelles manières de raconter le monde et de captiver l'attention » (Paris Podcast Festival, s. d.)².
- 14 Si nous remontons l'historique de ce format médiatique, le podcast émerge de la collaboration entre le développeur Dave Winer et l'ancien animateur de MTV Adam Curry, avec son podcast *Daily Source Code*. Ce dernier avait l'objectif « d'échapper aux contraintes instaurées par les médias traditionnels (...), [des] motivations très proches de celles des animateurs de blog » (Brachet, 2007 : 12), à savoir d'éviter les contraintes éditoriales externes, de publier des contenus instantanément sans intermédiaires et d'interagir avec son public. Ces faibles barrières éditoriales et techniques amènent l'idée que tout un chacun peut créer un podcast et que celui-ci peut accueillir tous les sujets, y compris ceux de niche. Cette perception de liberté permet un approfondissement des thèmes : non contraint·es par une grille de programmation, les créateurs et créatrices ont le loisir de développer un sujet pendant une durée choisie. Plusieurs interviewé·es nous ont dit qu'avec le podcast, « on peut prendre son temps ». La durée des épisodes varie généralement entre 20 et 60 minutes, certains dépassant deux heures, notamment

dans le cas d'interviews. L'un de nos enquêté-es, Baptiste (podcast en SHS), souligne une éditorialisation propre au podcast, rendant possible de traiter de contenus qui n'auraient que difficilement trouvé une place sur les ondes radio. Le podcast paraît, de plus, adapté à une prise de parole sur un temps long. Grégoire (podcast en SHS) considère le podcast comme un format propice à l'approfondissement, exigeant de l'auditeur un réel engagement et une attention d'écoute. La médiagénie de la vulgarisation en podcast tiendrait ainsi aux modalités de réception, en favorisant une qualité d'écoute propice à la transmission des connaissances.

Une vulgarisation qui passe par la mise en avant de la subjectivité

- 15 La pratique d'écoute, souvent en mobilité (dans les transports par exemple) ou dans les tâches du quotidien, généralement individuelle au casque ou avec des écouteurs, crée un sentiment de proximité. Laarman (2019), dans son travail consacré aux podcasts féministes, qualifie par ailleurs ce format comme « média de l'intime », mettant en lumière sa capacité à valoriser la parole personnelle. Cette qualité d'intimité et de proximité des podcasts est investie par les vulgarisateurs et vulgarisatrices pour humaniser la recherche scientifique. Une majorité de podcasts se compose, en tout ou en partie, d'interviews, par exemple avec un chercheur ou une chercheuse (par exemple *Paroles d'Histoire* sur l'histoire, *Poids Plume* sur l'agronomie). À travers leurs récits et explications capturés au micro, les connaissances sont personnifiées. Mélanie (podcast en SN) soutient qu'un lien se crée entre les scientifiques et le public : « *Par exemple, si le scientifique parle de comment il prend soin de sa santé mentale, de comment se passe son doctorat et parle vraiment plus de sa vie comme scientifique, je pense que les gens s'identifient plus à lui.* »
- 16 Les contenus transmis sont contextualisés et le processus de recherche est rendu visible. Par exemple, dans le podcast *Passion Médiévistes*, abordant l'histoire médiévale, la podcasteuse consacre chaque épisode à un sujet de recherche (dans le cadre d'un mémoire ou d'une thèse) : « Épisode 8 – Elsa et les peintres dans la couronne d'Aragon », « Épisode 65 – Jean-Baptiste et les Vosges au Moyen Âge », etc. Certaines questions abordent le vécu de l'interviewé-e : la raison de son choix de sujet, le vécu de rédaction d'une thèse, etc. Le ton conversationnel semble donc être choisi pour rendre accessibles les connaissances et plus dynamiques et concrets les contenus abordés. Même en solo, certains podcasteurs et podcasteuses adoptent ce ton conversationnel pour s'adresser à l'auditeur, exploitant la caractéristique de proximité du format. Raphaël (podcast en SHS) indique ainsi qu'il ne faut pas « *avoir peur de rire de soi, ne pas avoir peur d'utiliser le mot "je". Dans le monde académique on utilise très peu le mot "je", mais là, c'est genre "moi je faisais une recherche sur ça, et puis je suis tombé là-dessus et puis..." Et donc très rapidement le ton, il est totalement différent et beaucoup plus accessible.* » Le caractère exclusivement audio du podcast porte une dimension émotionnelle particulière. Ainsi, Xavier (podcast en SN), l'un de nos interviewés, nous raconte : « *quand j'écoute un podcast de quelqu'un que j'aime bien, donc qui a une voix qui est plaisante, qui est agréable, qui est posée et qui n'est pas trop mal montée, tu as vraiment la sensation d'être assis autour d'une table. [...]* Ça crée une proximité, qui fait que pour moi le message, il passe bien. »
- 17 Ce ton conversationnel est particulièrement présent dans des épisodes en coanimation. Plusieurs podcasts analysés consistent également en des chroniques partagées entre plusieurs animateurs, tels que *Pardon Maman* ou *Culture 2000* sur des sujets très divers. Les podcasteurs et podcasteuses ont souvent recours à un langage familier et à l'humour. L'enregistrement de l'épisode devient même un moment informel entre amis, auquel se joint l'auditeur ou l'auditrice. Le langage familier devient un ressort de vulgarisation dans son sens le plus « vulgaire », ainsi qu'en témoigne le

titre du podcast *Pardon Maman*, sonnait comme une excuse pour les écarts de langages et les simplifications.

Promouvoir une co-construction de connaissances

- 18 Le dialogue est certes une technique historique de la vulgarisation, que le podcast natif met en scène de manière particulière : le dialogue est « en train de se faire », avec des reformulations et répétitions spontanées lancées par l'animateur ou l'animatrice jouant le rôle du profane. Il s'agit moins ici d'une transmission verticale de connaissance que d'une construction commune du discours vulgarisateur. Ainsi, Grégoire (podcast en SHS) se montre attentif aux points de friction potentiels : « *si je me rends compte qu'un invité a utilisé un mot un peu compliqué ou une référence obscure, je lui demande de revenir dessus.* » Cette attention portée à la fidélité du propos se double souvent d'une préoccupation éthique. Lucie (podcast en SN) insiste sur l'importance de ne pas trahir la parole de ses invités, notamment dans un contexte où la méfiance envers les médias peut être forte parmi les chercheurs et chercheuses : « *Je trouve important de ne pas dévoyer, transformer la parole de la personne qui me fait confiance.* »
- 19 Dans cette dynamique de discussion à deux ou plusieurs voix, le podcast s'ouvre comme un espace de co-construction des connaissances. Dans les épisodes constitués d'interviews, les invité-es sont généralement des spécialistes du sujet ; leur parcours est par ailleurs mis en avant en introduction. Dans ce cas, le vulgarisateur ou la vulgarisatrice estime ne pas devoir pousser trop loin son propre travail de documentation. La vulgarisation repose en effet sur une dynamique d'échange. Chloé (podcast en SHS), par exemple, adopte une posture spécifique : « *c'est aussi pour, toujours, me mettre à la place de l'auditeur qui ne sait pas, qui découvre le sujet en même temps que moi, et donc je veux vraiment avoir les questions spontanées que les personnes, qui découvrent le sujet, auront aussi en tête.* » Si la figure de l'invité-e renforce la crédibilité du propos, plusieurs podcasteurs et podcasteuses proposent des pré-entretiens à l'enregistrement afin de s'assurer la qualité d'entrevue et la clarté du discours.
- 20 Xavier (podcast en SN) envoie ses questions à l'avance, accompagnées d'un guide sur la manière de vulgariser à l'oral. Il conseille notamment de « *toujours parler avec des images* ». Il illustre ce dernier conseil par une reformulation marquante : « *Trois millions d'hectares par jour, qui est capable de dire ce que c'est trois millions ? Eh bien voilà, c'est la moitié de la France par an.* »
- 21 Certains podcasteurs et podcasteuses évoquent la contrainte de l'absence d'éléments visuels et la manière de tirer parti de ressources exclusivement vocales. Ingrid (podcast en SN) remarque ainsi que ce format « *fait travailler l'imagination* », soulignant une dynamique propre à ce média : en s'appuyant exclusivement sur l'audio, le podcast engage activement l'auditeur ou l'auditrice dans la construction d'images mentales. Les vulgarisateurs et vulgarisatrices, faute de pouvoir s'appuyer sur des éléments visuels, mobilisent d'autres techniques de vulgarisation : la narration, l'imaginaire, l'explication. Xavier avance que « *tu es obligé de passer par la voix, donc tu es obligé d'aller chercher des images, des métaphores et des comparaisons qui sont beaucoup plus parlantes* ». Il souligne aussi que « *ça casse complètement le jargon* », car l'absence de support visuel impose une précision accrue du langage. Le format du podcast implique des techniques d'écriture spécifiques, sous-tendant l'objectif de rendre les connaissances accessibles et compréhensibles. L'analyse, par le prisme de la médiagénie, des propos de nos interviewé-es nous a permis de mettre en lumière les éléments qui justifient leur choix de l'audio pour vulgariser.

Écrire pour être écouté : les procédés de vulgarisation dans le podcast

22 Les discours de vulgarisation ont été largement étudiés en linguistique (Authier-Revuz, 1982 ; Delavigne, 2003 ; Jacobi, 1985a et b ; Moirand, 1997 ; Mortureux, 1985). Si le texte scientifique se distingue notamment par un vocabulaire spécialisé, la vulgarisation vise dès lors à le rendre accessible. On la compare parfois à une traduction d'une langue experte vers une langue commune ; pourtant, cette métaphore reste imparfaite. Contrairement à une traduction classique, il n'existe souvent pas de « texte source » unique, et la vulgarisation ne consiste pas à reproduire fidèlement des énoncés scientifiques préexistants, car « le projet que poursuit le vulgarisateur n'est pas de reproduire des énoncés préexistants de la science, mais plutôt de construire un discours sur le monde, discours informé par l'activité des savants mais d'une nature profondément différente » (Jeanneret, 1994 : 38). On ne peut réduire la vulgarisation à une opération de traduction, bien qu'elle sous-tende un travail de sélection de l'information et de reformulation, grâce à des paraphrases, à savoir la reformulation d'un propos dans ses propres mots, en l'étendant ou en usant d'une figure de style (remplacer un termes par une métaphore par exemple). Le travail de vulgarisation engage donc un processus impliquant une opération de sélection et de hiérarchisation des informations. Parmi les procédés de vulgarisation que nous avons identifiés (Baur, 2024), nous aborderons ici l'explication (entendue comme une forme de reformulation), les traces de l'activité énonciatrice, les références culturelles et de la vie quotidienne. Ces différents procédés sont actualisés dans le cas du podcast et déterminent le processus d'écriture.

23 En effet, les vulgarisateurs et vulgarisatrices relèvent le défi d'adapter l'écriture à l'oral : pour beaucoup, ils rédigent d'abord un script avant l'enregistrement. Cette méthodologie implique de réciter et d'écrire son texte en même temps. C'est un exercice qui s'est révélé difficile pour l'un de nos interrogé-es, Emmanuel (podcast en SHS), identifiant qu'il avait une écriture scolaire qui se révélait inadaptée à l'oral : « *Donc j'ai dû apprendre à écrire à voix haute et quand j'écrivais, je disais à voix haute la phrase que j'avais écrite, pour voir si ça passait bien.* » Au fur et à mesure, le podcasteur s'est rendu compte de certaines techniques d'écriture lui permettant d'avoir un meilleur phrasé au moment de l'enregistrement : « *Au cours des différentes relectures, surtout des premiers scripts, je commençais à comprendre qu'il fallait éviter les phrases longues, ne pas faire des phrases nominales, qu'il fallait lire à voix haute pour savoir si ça se pouvait bien dire, qu'il fallait faire des mots de liaison pour qu'il y ait du liant dans la lecture [...].* »

24 Dans ce travail sur le texte, intéressons-nous à la reformulation et à la paraphrase, des procédés propres à la vulgarisation. L'explication, un mécanisme de reformulation associé à la paraphrase, consiste en un énoncé développé pour éclaircir le sens de ce qui précède. L'explication se dote d'autres finalités qu'une simple reformulation. Moirand (1997 : 40) distingue différentes fonctions de l'explication observées dans des documents médiatiques généralistes ou spécialisés sur les sciences et techniques. Expliquer peut consister à élucider ou clarifier un propos, à décrire une marche à suivre, à exposer les causes d'un phénomène. Deux extraits de notre corpus podcasts illustrent cette dynamique explicative, articulant reformulation, description et interprétation. Dans le premier, Lambert, le podcasteur du *Point Climat*, se voit rectifier par Cathy, son invitée, qui engage plus loin l'explication des termes scientifiques :

Lambert : L'appareil en gros permet de comprendre...

Cathy (l'invitée) : L'instrument

Lambert : quel gaz il y a dans l'atmosphère. L'instrument pardon.

Cathy : L'instrument nous permet de mesurer les concentrations de gaz dans l'atmosphère.

(*Le Point Climat*, Épisode 4 – Les satellites de Cathy)

- 25 Dans ce cas, c'est la spécialiste qui répond à la reformulation proposée par le podcasteur. Ce format dialogué en direct permet également au vulgarisateur ou à la vulgarisatrice de réagir directement aux propos de son interviewé-e, pour l'inviter à clarifier son discours, comme en atteste ce second extrait :

Hélène (interviewée sur son mémoire d'histoire médiévale) : L'histoire médiévale c'est hyper attirant, par sa complexité et du fait que ce soit cette société analogique qui est totalement différente en termes d'ontologie de notre société plus naturaliste.

Fanny (la podcasteuse) : C'est-à-dire ? Parce que là tu as dit plein de mots, de concepts, mais je ne pense pas que tout le monde ait ces concepts en tête.

(*Passions Médiévistes*, Épisode 38 – Hélène et les rituels d'exécutions)

- 26 Parmi les adaptations de procédés de vulgarisation dans le podcast, nous relevons aussi les traces de l'activité énonciatrice, qui consiste à montrer ce travail de sélection des informations et de reformulation que représente la vulgarisation. Ces traces sont visibles par des pronoms, impliquant l'auditeur ou l'auditrice dans la conversation (« nous » englobant l'animateur et l'invité-e, ou le « vous » s'adressant directement à l'auditeur), et des formules telles que « rappelons » ou « résumons ». Dans les extraits suivants, le travail d'écriture de simplification est mis en évidence :

On s'excuse auprès des économistes, c'est vraiment **une ultra simplification** (rires).

(*Restons Polis*, Ep. 1 : Pour qui tu votes ?)

La fin du 15^{ème} siècle, comme tout le monde le sait, et bien le Moyen Âge meurt petit à petit, les historiens sont pas tout à fait d'accord sur les dates mais **à la grosse louche** on dit c'est soit 1456 soit 1492 la fin de la période.

(*Gaudeamus*, Marie de Bourgogne)

- 27 Parmi d'autres mécanismes de vulgarisation, nous retrouvons le rapprochement avec la vie quotidienne, d'une part, le recours à des références culturelles (à la pop culture, généralement), d'autre part. Ces procédés ont pour fonction de rendre les notions abordées plus concrètes et s'insèrent dans la dynamique conversationnelle du podcast. L'extrait suivant illustre le premier procédé, celui de rapprocher le thème traité d'une situation possiblement vécue par l'auditeur ou l'auditrice. Dans un épisode sur l'audace, la podcasteuse Marie Robert de *Philosophy is Sexy*, vulgarisant la philosophie, met son auditeur ou auditrice dans un contexte banal :

Mettons par exemple que vous découvriez que votre pâte à tartiner préférée, celle que vous avez consommée depuis vos quatre ans et demi, contient de l'huile de palme. Vous vous renseignez sur sa production, vous êtes choqué par ce que vous avez découvert, vous vous rendez compte que votre plaisir chocolaté implique un processus terrible que vous n'approuvez pas. Et bien, vous décidez donc non seulement de mettre fin à votre consommation, mais peut-être même d'élaborer votre propre recette, avec les ingrédients que vous maîtrisez. Donc vous avez réfléchi et vous changez des habitudes. Et là vous n'êtes pas frustré car cette décision vous appartient. Elle est cohérente par rapport à votre analyse. Vous avez eu l'audace de changer vos habitudes, et c'est ça qui est intéressant dans l'audace, c'est une recherche de cohérence personnelle [...].

(*Philosophy is Sexy*, Episode 1 – L'Audace)

- 28 Dans une même veine, la podcasteuse de *Madame l'Anthropologue*, un podcast sur l'anthropologie, lance : « Et si nous étions tous des anthropologues de notre quotidien,

des explorateurs du coin de notre rue ? » (Episode 1 – Saison 3 – Les étudiants d'AgroParisTech sont-ils des « enfants gâtés » ?). Philosophe ou anthropologue du quotidien, ces idées renvoient à l'une des conceptions de la vulgarisation partagée par certains créateurs et créatrices, à savoir une visée de retombées pratiques. Les connaissances transmises deviennent des outils de pensée mobilisables dans la pratique.

- 29 Un autre procédé proche de ce dernier est la mobilisation des références à la pop culture. Les vulgarisateurs et vulgarisatrices font appel à des connaissances supposément partagées entre eux et leurs publics, créant à la fois un vecteur de compréhension et de proximité. Ces références peuvent consister en une illustration sonore, souvent à effet comique, ou en un thème transversal. Ainsi, François, le créateur du podcast *Au large biblique*, invite d'autres podcasteurs à aborder des thèmes bibliques traités sous l'angle de la pop culture (X-Men ou Tolkien³). Aussi, la série Kaamelott, par exemple, est souvent présente dans des podcasts sur l'histoire. Connue du public, elle est ancrée dans l'imaginaire médiéval, et ses extraits sonores jouent à la fois le rôle d'illustrations et de portes d'entrée dans le sujet traité.

Conclusion

- 30 Les formes expressives qu'encourage le podcast peuvent révéler certaines dimensions des pratiques de vulgarisation. C'est dans cette perspective que nous avons mobilisé le concept de médiagénie pour mettre en lumière des approches de la vulgarisation dans le podcast natif. Ce concept permet de formaliser une intuition issue de l'analyse de terrain, à savoir que certaines facettes de la vulgarisation se révèlent adaptées au format du podcast. Afin de nous préserver d'une analyse normative et de jugements de valeur, nous avons inscrit notre démarche dans un travail compréhensif et inductif, en appliquant ce prisme de la médiagénie aux discours recueillis lors des entretiens. Ce cadre d'analyse nous semble adapté pour interpréter les propos de nos interviewé-es, qui formulent des jugements de valeur et des réflexions sur leurs propres pratiques médiatiques.
- 31 La vulgarisation ne se limite pas aux propriétés d'un code sémiotique particulier : elle se façonne et se révèle selon les représentations du média et les formes expressives qui y sont développées par les créateurs et créatrices. Le podcast semble favoriser des formats longs (de trente minutes à une heure, voire davantage), un ton conversationnel et une valorisation de la parole personnelle. Si l'absence de support visuel constitue l'un des aspects les moins « podcastgéniques », elle pousse toutefois à une transmission des savoirs plus imagée, narrative et explicative. La liberté perçue de forme et de fond, les aspects de proximité et d'intimité, le ton conversationnel, le dialogue « en direct » ainsi que le travail de l'oralité (à travers des mises en situation en rapport avec la vie quotidienne ou l'insertion d'illustrations sonores) constituent des ressorts intéressants pour la vulgarisation. Ils permettent en effet d'intégrer les auditeurs et auditrices dans une dynamique conversationnelle, qui donne une place au « je » et à la contextualisation des connaissances, et de favoriser une qualité d'écoute attentive. Le caractère exclusivement sonore invite effectivement l'auditeur ou l'auditrice à participer activement par la création d'images mentales. La combinaison de techniques de vulgarisation actualisées dans le format spécifique du podcast natif (qui met en avant une écoute intime et mobile, liberté de durée, dialogue en direct) offre un type de vulgarisation qui valorise l'immersion, le lien de proximité avec le public et une dynamique de co-construction de connaissances.
- 32 Cette étude, se concentrant sur les perceptions et stratégies de créateurs et créatrices de contenus, offre une perspective sur les logiques de production. Une évaluation globale de la qualité des podcasts de vulgarisation constituerait une direction potentielle pour de futures recherches.

Bibliographie

- AUTHIER-REVUZ Jacqueline. La mise en scène de la communication dans des discours de vulgarisation scientifique, *Langue Française*, 53(1), 1982, pp. 34-47. <https://doi.org/10.3406/lfr.1982.5114>
DOI : 10.3406/lfr.1982.5114
- BAUR Monica. *La vulgarisation scientifique sur le web. Étude des pratiques de vulgarisation de vidéastes et de podcasteurs et podcasteuses francophones indépendants (2020-2023)* [thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication, UCLouvain/FNRS]. DIAL, 2024. <http://hdl.handle.net/2078.1/287168>
- BERRY Vincent. Ethnographie sur Internet : rendre compte du « virtuel », *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, 45, 2012, pp. 35-58. <https://doi.org/10.3917/lsdle.454.0035>
DOI : 10.3917/lsdle.454.0035
- BRACHET Camille (2007). *L'appropriation des podcasts par les médias traditionnels : Quels enjeux pour la production de contenus médiatiques* [communication orale]. Colloque Observatoire des Mutations des Industries culturelles, 2007.
- BRIERRE Emma. *De la bouche à l'oreille : La représentation de la convivialité en régime sonore, le cas des podcasts culinaires* [mémoire, CELSA, Sorbonne-Université]. HAL, 2018. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02965455>
- CAMPION Baptiste. *Discours narratif, récit non linéaire et communication des connaissances*. Louvain-la-Neuve : Presses universitaires de Louvain, 2012.
- DELAUVIGNE Valérie. Quand le terme entre en vulgarisation, *Terminologie et Intelligence artificielle*, 2003, pp. 80-91. <https://hal.science/hal-00920636>
- JACOBI Daniel. Références iconiques et modèles analogiques dans des discours de vulgarisation scientifique. *Social Science Information*, 1985a/12 24(4), 1985, pp. 847-867.
- JACOBI Daniel. Sémiotique du discours de vulgarisation scientifique, *Semen*, 1985(2), 1985b. <https://doi.org/10.4000/semen.4291>
DOI : 10.4000/semen.4291
- JEANNERET Yves. *Écrire la science : formes et enjeux de la vulgarisation*. Presses Universitaires de France, 1994.
- JENKINS Henry, PURUSHOTMA Ravi, CLINTON Katie, WEIGEL Margaret et ROBISON Alice J. *Confronting the Challenges of Participatory Culture: Media Education for the 21st Century*. The John D. and Catherine T. MacArthur Foundation Reports on Digital Media and Learning, 2006.
- MARION Philippe. Narratologie médiatique et médiagenie des récits, *Recherches en Communication*, 7, 1997, pp. 61-87. <https://doi.org/10.14428/rec.v7i7.46413>
DOI : 10.14428/rec.v7i7.46413
- MARION Philippe. Médiagenie de la polémique. Les images“contre” : de la caricature à la cybercontestation, *Recherches en Communication*, 20, 2003, pp. 127-153. <https://doi.org/10.14428/rec.v20i20.48673>
DOI : 10.14428/rec.v20i20.48673
- MOIRAND Sophie. Formes discursives de la diffusion des savoirs dans les médias, *Hermès, La Revue*, 1997/1(21), 1997, pp. 33-44. <https://doi.org/10.4267/2042/15040>
DOI : 10.4267/2042/15040
- MORTUREUX Marie Françoise. *La formation et le fonctionnement d'un discours de la vulgarisation scientifique au XVIIIème siècle à travers l'œuvre de Fontenelle*, Lille : Atelier national de reproduction des thèses, 1983.
- VANVOLSEM Hélène. *Vulgarisation 2.0, YouTube au service d'une science citoyenne ? (« Analyses », 2018/14), 2018. Bruxelles : CPCP. <http://www.cpcp.be/etudes-etprospectives/collection-au-quotidien/youtube>*

Annexe

Corpus de podcasts natifs

Nous avons distingué trois catégories de disciplines scientifiques : les sciences naturelles, expérimentales et formelles (SN), les sciences humaines et sociales (SHS) et les contenus de culture générale et de société (CS). Parmi ces catégories, nous avons identifié des domaines plus précis. Lorsqu'un domaine compte trois occurrences ou plus dans notre corpus, il s'accompagne d'un libellé spécifique (par exemple histoire, climat et environnement). Un podcast est classé comme « Autre » lorsque le domaine compte moins de trois occurrences.

Nom du podcast	Domaine	Discipline
Passion Médiévistes	Histoire	SHS
Paroles d'histoire	Histoire	SHS
Chemins d'histoire	Histoire	SHS
Storiavoce	Histoire	SHS
Perles d'Histoire	Histoire	SHS
Timeline	Histoire	SHS
Breaking Old News	Histoire	SHS
Moyen Orientation	Histoire	SHS
Une Tout Autre Histoire	Histoire	SHS
Gaudeamus	Histoire	SHS
Au Crible de l'Histoire	Histoire	SHS
Bulle d'Art	Philosophie, arts et lettres	SHS
Philosophy is Sexy	Philosophie, arts et lettres	SHS
Rex Quondam Rexque Futurus	Philosophie, arts et lettres	SHS
Madame l'Anthropologue	Sciences économiques, sociales, politiques et de communication	SHS
Restons Polis	Sciences économiques, sociales, politiques et de communication	SHS
Podcast Damocles	Sciences économiques, sociales, politiques et de communication	SHS
Splash	Sciences économiques, sociales, politiques et de communication	SHS
Culture-T	Autre	SHS
Âge Critique	Autre	SHS
Folklore	Autre	SHS
Mythes, légendes et histoire	Autre	SHS
Au large biblique	Autre	SHS
Flash Sciences	Sciences	SN
Entropie Lab	Sciences	SN
Femmes de Sciences	Sciences	SN
Investiga'Sciences	Sciences	SN
Promenez-vous dans les bois	Climat et environnement	SN
Le Point Climat	Climat et environnement	SN
Baleine sous Gravillon	Climat et environnement	SN
Poids Plume	Climat et environnement	SN
Biosinpi	Autre	SN
Le nid de pie	Autre	SN
Ça se passe là-haut	Autre	SN

Cybersécurité All Day	Autre	SN
Incredibilis Podcast	Culture générale	CS
Pardon Maman	Culture générale	CS
Choses à Savoir	Culture générale	CS
La Confiture	Culture générale	CS
Culture 2000	Culture générale	CS
Allez savoir	Culture générale	CS
Vulgaire	Culture générale	CS
Pas Bête le Net	Culture générale	CS
Les Carencés	Autre	CS
SDX	Autre	CS
Présages	Autre	CS
Liber-thé	Autre	CS
Audionomie	Autre	CS
Sorociné	Autre	CS
ZcommeZodiaque	Autre	CS
Popculture Inclusive	Autre	CS
Le Retour du Vinyle	Autre	CS
Diabolus in Musica	Autre	CS

Notes

1 Photogénie : « Qualité poétique ou esthétique d'une personne ou d'un objet révélée et amplifiée par le cinéma ou la photographie » ; Radiogénique : « qui passe bien sur les ondes » ; télégénique : « qui est d'un heureux effet à la télévision », CNRTL, <https://www.cnrtl.fr>.

2 <<https://www.parispodcastfestival.com/a-propos>>, consulté le 10 octobre 2022.

3 #223 *X-Men et Apocalypse* (Thomas M./The Cold Cases) et #229 *Tolkien et l'Apocalypse* (Pauline / Et Tolkien dans tout ça)

Pour citer cet article

Référence électronique

Monica Baur, « Le podcast natif de vulgarisation scientifique : pratiques des créateurs et créatrices de contenus. Étude des pratiques de vulgarisation de podcasteur·euses francophones indépendant·es », *RadioMorphoses* [En ligne], 13 | 2025, mis en ligne le 01 août 2025, consulté le 18 janvier 2026. URL : <http://journals.openedition.org/radiomorphoses/6290> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/14ksk>

Auteur

Monica Baur

Docteure en sciences de l'information et de la communication, UCLouvain,
monica.baur[at]uclouvain.be

Droits d'auteur



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.